

La figure et l'archétype, les mises en représentation du “lieu” *La figura e l'archetipo, la rappresentazione del “luogo”*

Philippe Potié

Vittorio Ugo aveva deciso di seguire gli insegnamenti di Hubert Damish e di Louis Marin alla École des Hautes Etudes en Sciences Sociales durante il 1978, suo anno sabbatico. In seguito egli manterrà rapporti continui e ininterrotti con i due professori. Che cosa stava cercando Vittorio Ugo in questa scuola di pensiero semiologico? Egli si interroga sul legame che articola le parole e le cose e giunge alla nozione di “rappresentazione” nel senso concettuale di “costruzione”. Il concatenarsi delle idee nel suo percorso “costruttivo” crea un sistema di concetti dove fondamentale è la nozione di “schema”, che riassume e sintetizza una complessità di relazioni. Questa costruzione di tipo heideggeriano gli permette un approccio filologico da cui non è estranea la sua padronanza delle lingue, come dimostrano alcune delle sue pagine più belle che poggiano su uno stringente ed erudito lavoro filologico.

Philippe Potié (Grenoble, 1954) è professore alla Scuola di Architettura di Grenoble di Storia e Cultura dell'Architettura; è inoltre direttore del Laboratorio di ricerca “Culture costruttive”. Architetto DPLG, è specialista in “Storia dell'arte e delle civiltà” (École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, relatore Louis Marin). Ha sostenuto alcuni anni fa l'abilitazione a dirigere presso l'EHESS le ricerche nella disciplina “Storia e Civiltà”, sotto la direzione di Jean Dhombres (titolo della tesi: “Architettura: territori e memorie dell'esperienza costruttiva”). Le sue principali pubblicazioni sono: *Philibert de L'Orme, figures de la pensée constructive*, Marseille, Parenthèses, 1996; *Le couvent Sainte Marie de la Tourette*, Fondation Le Corbusier / Birkhäuser, 2001 (francese-inglese); *André Ravéreau, l'atelier du désert*, Marseille, Parenthèses, 2003 (opera collettiva coordinata con Rémi Baudouï).

1. Louis Marin, dont l'œuvre fut consacrée à l'étude des systèmes de représentation tant en littérature qu'en peinture, est décédé prématurément en 1992 interrompant ce dialogue.

Au cours du cheminement intellectuel qui fut celui de Vittorio Ugo, la rencontre avec Louis Marin et les théories sur la représentation qui se développaient alors à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales constitua un moment privilégié de sa démarche. Je voudrais dans ces quelques lignes essayer de rendre compte de cette échange qui éclaire deux manières complémentaires et opposées d'appréhender la notion, si chère à Vittorio Ugo, mais au combien complexe de “lieu”. Ouvertes en 1978, lors de son arrivée à Paris à l'occasion d'une année sabbatique, leurs échanges qui se poursuivront à travers un lien amical, permettent de saisir l'opposition entre deux thématiques d'une part, celle du lieu et du non-lieu, et entre deux méthodes d'autre part, l'une philologique et l'autre sémiologique. Dans ce jeu d'opposition, je voudrais faire entrevoir la richesse d'une “dispute” intellectuelle dont je regrette qu'elle se soit achevée si abruptement avec le décès de Louis Marin.¹

Philosophie et sémiologie

Un paragraphe d'un article paru il y a peu de temps dans la revue «Faces» laisse entrevoir la raison qui poussa Vittorio Ugo à venir participer aux séminaires qui se déroulaient à l'EHESS. Commentant la pensée de Michel Foucault, il s'y interroge sur le lien qui articule les “mots et les choses” et il en vient à poser une conclusion dont les termes nous intéressent: «la réponse